

## Petite synthèse de Noologie ...

*Marc Halévy*  
*Physicien, philosophe et prospectiviste*  
*Le 28-30/09/2019*

*La noologie est la science de l'esprit ; elle étudie le mental au travers des modèles de la physique des processus complexes. Elle s'oppose à la fois au psychologisme et au neuroscientisme. Pour plus de détails, je renvoie à mon livre : "Les autres dimensions de l'Esprit" paru chez OXUS en 2017.*

### **Prologue : Quelques préalables ...**

*Ni psychologisme, ni neuroscientisme.*

Il faut penser l'Esprit aussi loin que l'on peut des fantasmagories artificielles du psychologisme notamment freudien, que des délires matérialistes du neuroscientisme.

L'Esprit n'est réductible ni à la psychanalyse, ni à la physicochimie, ni à la neurologie car ce sont trois mécanicisms.

L'Esprit est une émergence de la Vie dont la seule finalité est la promotion de cette même Vie par la conscience qu'elle construit d'elle-même, entre un dedans qui exige et s'apeure, et un dehors qui résiste et nourrit.

*Misère du psychologisme ...*

La psychologie ne connaît RIEN au fonctionnement réel de la psyché humaine ; elle colporte seulement les fantasmes et les délires de ses bricoleurs-fondateurs, Freud et ses successeurs en tête ; la psychologie n'est pas une science (au sens de l'épistémologie actuelle) ou, alors, la cartomancie et l'astrologie le sont aussi.

La psychothérapie est un fond de commerce d'apprentis-sorciers, au mieux, de charlatans, au pis ; les psychiatres ne connaissent que les drogues psychotropes et les psychanalystes sont des fous furieux qui font, partout, d'immenses dégâts en "jouant" avec le feu des mémoires et des fantasmes ; si certains "psychothérapeutes" réussissent parfois quelque chose, c'est grâce à leur bon sens et à leur empathie, et non grâce à leurs "savoirs" ou "techniques" aussi vides que leurs discours ; le "métier" de psychothérapeute ou de thérapeute ou de "coach" (c'est le dernier né de la famille des psys) n'est d'ailleurs pas reconnu et n'importe qui peut visser sa plaque à sa porte.

*Bêtise du neuroscientisme ...*

Symétriquement, l'esprit est tout sauf une machine neuronale comme le voudrait le neuroscientisme ambiant. Il est ahurissant de lire que Jean-Pierre Changeux (le chantre du neuroscientisme français) affirme que l'on "peut abolir la frontière entre le mental et le neural" et que le neural fonctionne comme une chaîne algorithmique, qu'on peut tout réduire à des algorithmes. Ce genre de mécanicisme archaïque est atterrant ! Non, l'esprit n'est pas réductible au seul cerveau et le cerveau ne fonctionne pas comme un ordinateur.

Il faudra bien un jour que tous ces "spécialistes" qui stagnent depuis plus d'un demi siècle comprennent que l'Esprit ne fonctionne pas comme une machine, en conformité avec leur analogie informatique.

Ni l'esprit, ni la pensée, ni même le cerveau qui n'en est qu'un des organes, ne fonctionnent comme un ordinateur.

On ne comprendra jamais rien à l'Esprit, tant que l'on restera prisonnier du paradigme mécaniste !

Il est temps que tous les Dennett, Changeux et autres nostalgiques du défunt matérialisme mécaniste et athée, soient enfin remisés dans les oubliettes de l'histoire de la pensée.

*Le mythe du cerveau ...*

Le cerveau n'est le siège ni de l'esprit, ni de la pensée qui sont coextensifs au corps entier. En revanche, il est l'organe de régulation de l'ensemble de toutes les fonctions vitales et mentales. Le neuroscientisme confond la fonction et sa régulation, ce qui est une erreur gravissime. Ainsi, lorsque des neurobiologistes repèrent une zone d'activité dans le cerveau, ils font de cette zone le "siège" de la fonction active alors qu'en fait, ils n'ont repéré que l'activation des régulations propres à cette fonction.

On comprend dès lors pourquoi les "immenses progrès" des neurosciences ne débouchent sur rien de concret : ce n'est pas un tripatouillant le thermostat que l'on répare la chaudière !

## **I- De l'Esprit et de ses cinq composantes..**

*Qu'est-ce que l'Esprit ?*

L'Esprit est un processus complexe qui se construit, tout au long de la vie ; il est un processus qui s'accomplit en interdépendance permanente avec tout ce qui n'est pas lui : le corps qu'il habite intégralement (le cerveau n'est qu'une plateforme logistique de l'Esprit qui est consubstantiel à l'intégralité du corps) et le monde qui le fait émerger.

***L'Esprit conjugue cinq dimensions qui se nourrissent réciproquement, sans hiérarchie ni séparation entre elles. L'Esprit sain est un processus organique intégré, unique et unitaire, qui se présente et se manifeste sous cinq aspects différents, mais qui n'a aucune composante matérielle. Lorsqu'il est en bonne santé, il est un Tout indissociable.***

*Les dimensions internes de l'Esprit ...*

Ces cinq fonctions de l'Esprit sont la Mémoire, la Volonté, la Sensibilité, l'Intelligence et la Conscience. Regardons-les et spécifions-les dans l'ordre.

**La Mémoire** : comme tout processus complexe, l'Esprit se construit par accumulation ; tout le vécu s'empile dans la Mémoire qui, contrairement à ce que l'on raconte, ne siège pas que dans le cerveau ; celui-ci ne gère que la mémoire instantanée, superficielle, immédiate. Chaque cellule du corps possède aussi sa propre mémoire instantanée. Mais le "gros" de la Mémoire est tout ailleurs, dans les couches du temps accumulé qui, comme le bois de l'arbre sous le cambium, demeurent, à jamais, "sous" la fine couche de l'instant actif, dans les profondeurs inactives du passé universel. De là nos expressions : se "souvenir" (faire venir du dessous) ou se rappeler (appeler à nouveau à soi, réactiver). Dans cette Mémoire, tout se désactive

naturellement et peut parfois se désactiver volontairement (c'est cela que l'on nomme l'oubli), mais rien ne s'efface jamais.

**La Volonté** : un processus qui n'est que ce qu'il est déjà devenu, s'arrête et meurt. Pour que l'Esprit puisse continuer sa quête d'accomplissement, il faut que face à ce qu'il est déjà devenu, se place ce qu'il pourrait encore devenir. Et pour que le pont s'établisse entre ces deux pôles, l'un réel et l'autre potentiel, il faut qu'existe une Volonté d'advenir à soi, un désir de devenir soi. Cette Volonté, souvent impalpable, inconsciente et implicite, fut appelée, par Nietzsche, la Volonté de Puissance ou, par Bergson, l'Elan Vital. Sans elle, rien ne se passe plus, tout s'arrête, l'individu devient zombifié ou suicidaire ; il n'y a plus de moteur existentiel.

**La Sensibilité** : elle permet la connexion de l'Esprit avec tout ce qui n'est pas lui, elle est la source de tout le ressenti, par le canal des sens physiques, bien sûr, mais pas seulement. On connaît aussi d'autres canaux que l'on appelle l'instinct, l'intuition, le *feeling*, le flair. Bref, deux grands canaux de Sensibilité fonctionnent en nous : celui qui capte des messages analytiques ("cette jolie cuisine embaume silencieusement le coq au vin") et celui qui entre en résonance avec des ambiances holistiques ("Je me sens très mal à l'aise dans ce groupe"). Selon les individus, la Sensibilité est plus ou moins acérée, intrinsèquement (un spectre large s'ouvre de l'insensible à l'hypersensible), et/ou plus ou moins activée par la Volonté sous la forme de l'attention, de la concentration, de la vigilance, ...

**L'Intelligence** : elle est le centre de la reliance entre chaque nouvel élément perçu ou ressenti, et tout le reste de la Mémoire. Elle est l'intégrateur, en somme. Elle relie entre elles toutes les informations, nouvelles et anciennes, afin que l'ensemble forme un "tout" et non un "tas". Plus ce "tout" est cohérent, plus la personne est saine, équilibrée, sereine, tranquille. L'intelligence s'occupe, en somme, de mettre perpétuellement le vécu en bon ordre afin que la Mémoire - c'est-à-dire ce que chacun est réellement, tel qu'en lui-même - soit la plus cohérente possible, la plus unitaire, la plus intégrée, la plus indissociée, la moins fragmentée possible.

L'Intelligence agit au niveau analytique en s'ingéniant à intégrer chaque nouveau fragment de vécu (chaque "noème", donc) dans le Tout mémoriel. Mais aussi, de temps en temps, elle doit faire le grand nettoyage et restructurer globalement la Mémoire parce que celle-ci a accumulé trop de fissures, de ruptures, de contradictions, d'incohérences, etc ...

**La Conscience** : elle constitue l'indispensable plateforme de confrontation des quatre autres. Elle a charge de débusquer, en permanence, les contradictions et incompatibilités entre le désiré, le mémorisé, le ressenti et le pensé. Et il y a du boulot ! C'est elle qui décrètera : "Tu ne désires pas ce qu'il faut, tu ne te souviens pas bien, tu ne fais pas assez attention, tu penses mal ...". Elle dit : "Tu te trompes", autrement dit. Elle est la tour de contrôle au service de l'envol de l'Esprit.

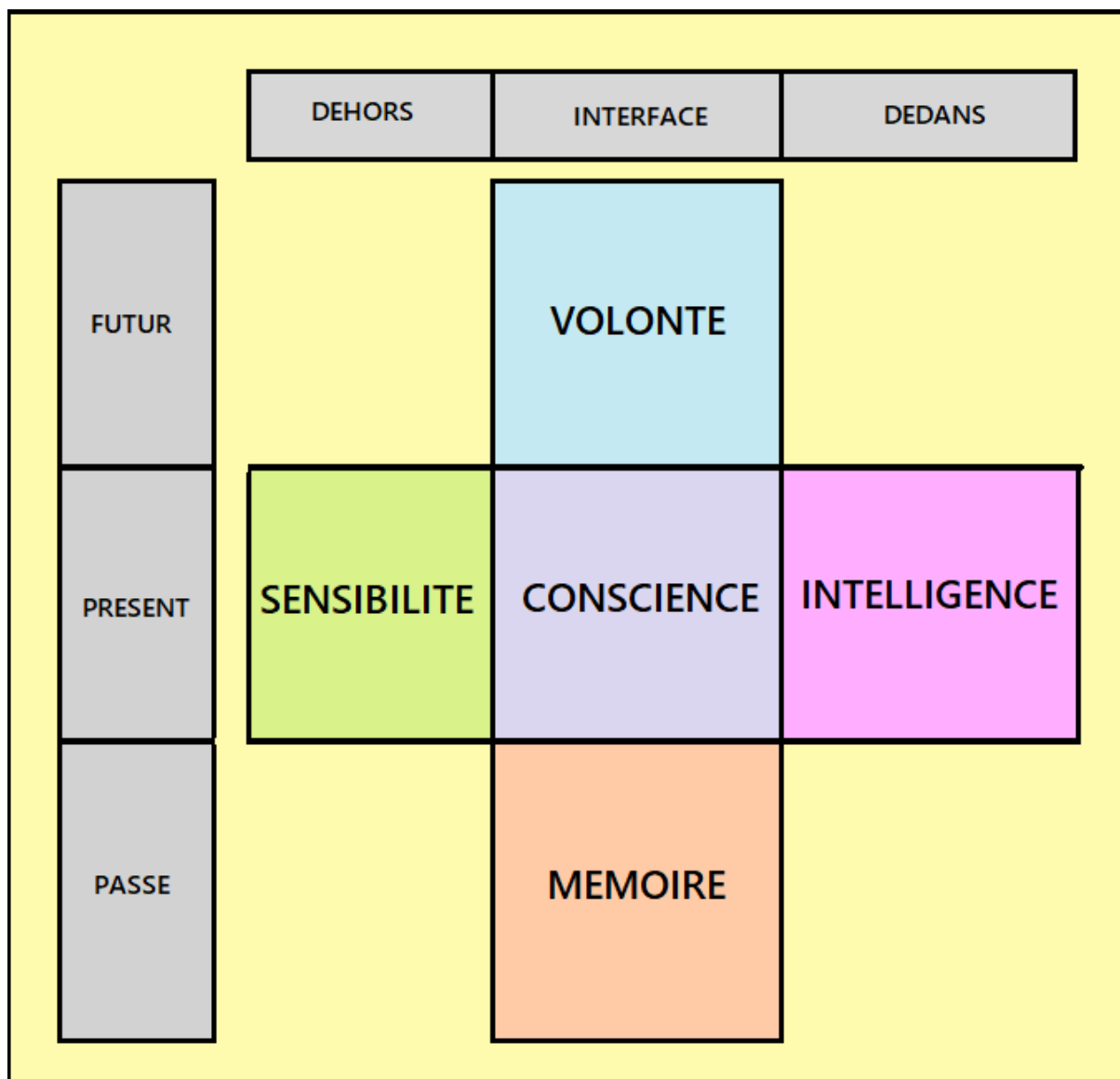
Dans l'Esprit, la Conscience est le lieu de la confrontation et de la mise en cohérence entre la Sensibilité qui perçoit, la Mémoire qui conserve, la Volonté qui meut et l'Intelligence qui pense. Cette Intelligence (capacité de reliance) est elle-même un lieu de confrontation de plusieurs "logiques" : celle de l'Intuition holistique qui résonne, celle de l'Imagination créatrice qui fabrique, celle de la Raison déductive qui logicise, celle du Jugement équilibré qui évalue, et celle de l'Analogie structurelle qui comprend.

*Un dernier petit mot ...*

L'ego n'est jamais que l'expression de la conscience de soi, c'est-à-dire d'un lieu intime de confrontation d'une mémoire, d'une volonté, d'une sensibilité et d'une intelligence embringuées dans des contradictions existentielles permanentes.

L'ego est le point central de l'esprit, à la fois interface entre le "dedans" et le "dehors" et interface entre le "passé" et le "futur".

*Un schéma global.*



## II- Des dysfonctionnements mentaux.

Dans l'esprit, chacune des cinq fonctions (mémoire, volonté, sensibilité, intelligence et conscience qui est le lieu de confrontation des quatre autres) peut s'atrophier (être en manque) et/ou se dissocier (se mettre en déconnexion), et ce, partiellement ou totalement.

Ainsi s'esquisse une typologie complète des maladies mentales.

*Des atrophies et des dissociations.*

Au registre des atrophies élémentaires qui induisent des *déficits*, on trouve :

1. manque de mémoire : l'amnésie,
2. manque de volonté : le zombisme,
3. manque d'intelligence : idiotisme,
4. manque de sensibilité : l'apathie,
5. manque de conscience : l'alogisme.

Au registre des dissociations élémentaires qui induisent des *délires*, on trouve :

1. déconnexion de mémoire : le refoulement,
2. déconnexion de volonté : l'utopisme,
3. déconnexion d'intelligence : le théorétisme,
4. déconnexion de sensibilité : la schizophrénie,
5. déconnexion de conscience : l'absence.

Evidemment, les choses se compliquent dès lors que l'on envisage toutes les combinaisons possibles de tous ces dix dysfonctionnements élémentaires.

*Les causes des déficits et des délires.*

La cause des déficits atrophiques est assez simple : elle est en général génétique (tare) ou dégénérative (maladie ou vieillesse).

Le(s) déclencheur(s) et le processus des délires dissociatifs est plus complexe. Deux logiques se présentent : pour l'une, les quatre fonctions "saines" rejettent la fonction dysfonctionnante, pour l'autre, pour des raisons diverses, une des fonctions se désolidarise des quatre autres. En pratique, ces deux logiques aboutissent au même résultat, mais leur processus est radicalement différent.

Pour le comprendre, il faut repartir des fondamentaux : l'Esprit, comme tous les systèmes complexes, s'inscrit dans une logique universelle d'accomplissement de soi au service de l'accomplissement de son milieu (la personne qui est l'est l'hôte de son esprit, par exemple) et au moyen de l'accomplissement de ses parties (chacune des cinq fonctions dans l'Esprit). Un Esprit peut donc en arriver à déconnecter une de ses fonctions parce que celle-ci nuit gravement à son propre accomplissement à lui.

Symétriquement, une fonction mentale peut aussi en arriver à se déconnecter de l'Esprit auquel est participe, parce que celui-ci nuit gravement à son propre accomplissement à elle.

*Comment peut-on en arriver là ?*

Les processus de dissociation sont bien connus de tous, dans la normalité des fonctionnements non délirants ; cela s'appelle la "concentration". Lorsque je me concentre pleinement sur l'observation d'un bousier roulant sa boulette, je suractive le couple de ma sensibilité et de ma conscience, mais j'inhibe très fortement mes trois autres fonctions qui, pendant ce temps-là, sont partiellement déconnectées.

Mais imaginons que ce phénomène sain de concentration se transforme en monomanie ; alors peut émerger un autre phénomène, pathologique cette fois : un délire dissociatif dont la cause pourra être obsessionnelle (c'est l'objet de la concentration qui obsède) ou jouissive (c'est l'hyper-concentration elle-même qui est obstinément recherchée comme source de plaisir mental).

Que la cause soit l'hyperactivité d'une des fonctions ou le rejet d'une fonction déficiente par les quatre autres, le résultat est le même : une dissociation partielle ou totale, une déconnexion qui, en devenant plus profonde, induit des délires dissociatifs de plus en plus grave. La notion de "délire" exprime l'impossibilité pour l'Esprit de préserver sa cohérence globale, ce qui l'amène à "s'inventer et à se raconter des histoires" qui rejettent tout principe de réalité. L'essentiel, dans un tel Esprit malade, n'est pas la "réalité", mais la "continuité de soi".

On peut même imaginer qu'un tel Esprit, devenu bipolaire, puisse tenter de pallier la rupture en reconstituant, de part et d'autre de sa dissociation, un Esprit complet. De leur côté, les quatre fonctions reconstituent la fonction manquante ... et de son côté, la fonction isolée tente de se fabriquer les quatre qui lui manquent. On aurait affaire, alors, à un dédoublement de l'Esprit : deux Esprits - plus ou moins complets et efficaces - coexistent alors dans un même corps dans un contexte, par essence, dissociatif ; ces deux Esprits difformes ne peuvent que fonctionner perpétuellement en conflit. Pathologie extrême ...

*Du sommeil et du rêve ...*

Le sommeil normal met en léthargie (sans qu'il y ait extinction totale) les fonctions de la conscience, de la volonté et de la sensibilité.

La mémoire et l'intelligence demeurent en travail (pendant certains cycles du sommeil) : l'intelligence, alors, tente de mettre de l'ordre dans la mémoire récente en osant des reliances nouvelles et en inventant des "histoires" entre les noèmes récemment mémorisés et le reste de la mémoire déjà en place.

Le rêve n'est rien d'autre que l'expression de ces tentatives de mise en ordre par la création de liens entre des fragments noémiques non encore intégrés. La sensibilité et la volonté étant temporairement déconnectées, l'intelligence s'en donne à cœur joie et construit des échafaudages noémiques qui ne sont plus soumis aux contraintes de cohérence imposées par la cohérence du monde extérieur (via la sensibilité) et par la cohérence de la raison vocationnelle d'exister (via la volonté).

Au réveil, en reconstituant le tout de l'esprit, la conscience saine aura tôt fait de rejeter les reliances inadéquates audacieusement tentées lors des rêves (des "brouillons" de cohérence, en somme) et de restaurer la cohérence globale de l'esprit. Mais la mémoire conservera malgré tout ces "brouillons" - la mémoire conserve tout - ce qui explique les rêves récurrents qui sont, en général, le signe d'une remise en ordre partiellement ratée ou, au moins, inachevée.

Au cours de son travail de remise en ordre mémorielle, l'intelligence pourra tomber sur des situations d'incompatibilités noémiques profondes, sur des impasses ou impossibilités de quelque reliance que ce soit, sur des conflits noémiques majeurs, sur des ruptures mémorielles sérieuses : le rêve, alors, devient cauchemar (le plus souvent récurrent).

### **III- L'âme, clé de la vie.**

*L'âme (anima et animus, en latin) n'est pas cette farce théologique que les monothéismes ont inventée. L'âme est ce qui nous "anime" au tréfonds de notre vie, au tréfonds de la Vie !*

*Il faut reparler des âmes.*

*L'âme des choses. L'âme des êtres. L'âme des demeures, L'âme des lieux, des bois, des ruisseaux et des rochers. L'âme des traditions, des langages et des cultures. L'âme du monde. L'Âme cosmique ou divine.*

*L'âme, toujours, est la volonté unique et profonde du Réel qui vit et que l'on vit. L'âme, toujours, est la source unique et profonde de toute bonne raison d'exister et d'évoluer, de toute intention d'accomplissement.*

*Il faut ouvrir le regard de l'âme pour voir non pas qui l'on est ou qui l'autre est, mais pour voir nos raisons d'exister, nos reliances et nos conjonctions.*

Chacun dispose d'une âme personnelle qui va le pousser à s'accomplir, toute son existence durant.

Chaque âme personnelle est une étincelle, un fragment, une manifestation de l'Âme divine ou cosmique (ces deux adjectifs sont synonymes).

L'âme de chacun est sa vocation et sa mission dans le Vie, sa "bonne raison d'exister". Elle exprime ce que le Réel attend de chacun par sa vie.

Tout ce qui existe, possède une âme, parfois très sommaire, parfois très élaborée.

Au niveau le plus bas des complexités, les objets matériels ne font que "subir" leur âme qui leur enjoint, sans esquivé possible, de se plier aux Lois de la Matière.

Mais plus on monte dans l'échelle des complexités - par la Vie d'abord et par l'Esprit ensuite -, plus les capacités d'émergence sont telles que les êtres peuvent partiellement esquiver les Lois de la Matière et engendrer de nouveaux comportements.

C'est là que naît la liberté : celle de reconnaître son âme (ou pas) et de l'accomplir (ou pas). La Joie est la récompense de ceux qui la reconnaissent et l'accomplissent. La Tristesse (le désespoir, l'absurde, le vide, l'angoisse, la peur, la souffrance, l'inquiétude, ...) est le lot de tous les autres.

L'âme personnelle n'est ni éternelle, ni immortelle ; elle s'éteint avec le corps qui la porte. Elle n'est qu'une manifestation locale et temporaire de la grande et unique Âme divine qui désire et veut l'accomplissement du Réel en plénitude.

Cette âme personnelle n'a d'autre but que d'offrir, à celui qui la reçoit, une porte entrouverte vers le sens et la valeur de sa propre vie. A lui d'ouvrir ou pas cette porte. A lui, ensuite, de marcher ou pas sur le chemin qui s'ouvre derrière le seuil de cette porte. Libre à lui d'aller loin ... ou de s'arrêter à l'auberge de la première étape, bien satisfait de lui, et de s'y installer dans une confortable bien-pensance infantile.

Vivre, c'est contribuer à l'accomplissement de l'Âme divine, en accomplissant sa propre âme personnelle qui en est le reflet, ici-et-maintenant. Tout est lié. Vouloir et construire l'accomplissement de son âme personnelle, reflet de l'Âme divine, c'est entrer dans la Loi cosmique (le *Logos*) du Réel qui, lui aussi, est en quête de sa propre plénitude.

Chaque étant est radicalement partie prenante et intégrante du Réel-Un, toute existence participe de cette forte convergence entre le Tout et ses parties ... mais à la condition expresse d'entrer dans ce jeu des correspondances spirituelles.

Les biotes supérieurs ont la faculté de refuser de participer à ce jeu cosmique des accomplissements mutuels ; ils peuvent s'enfermer dans une existence repliée sur elle-même, en vase clos, "hors sol". Cette existence sera stérile, morne et triste ; c'est pourtant celle qu'ont choisie la plupart des humains, poussés en cela à la fois par le goût de la facilité et de la paresse, et par le philosophisme et l'humanisme du 18<sup>ème</sup> siècle qui sévissent encore.

S'il veut dépasser cet "humain, trop humain" et tendre vers le "surhumain", l'homme doit sortir de l'humanisme, entrer dans un "cosmisme" spiritualiste et jouer le jeu des accomplissements mutuels avec tout ce qui existe (la modernité fait précisément le contraire et obéit scrupuleusement à la loi de Descartes qui lui enjoint d'être "maître et possesseur de la Nature").

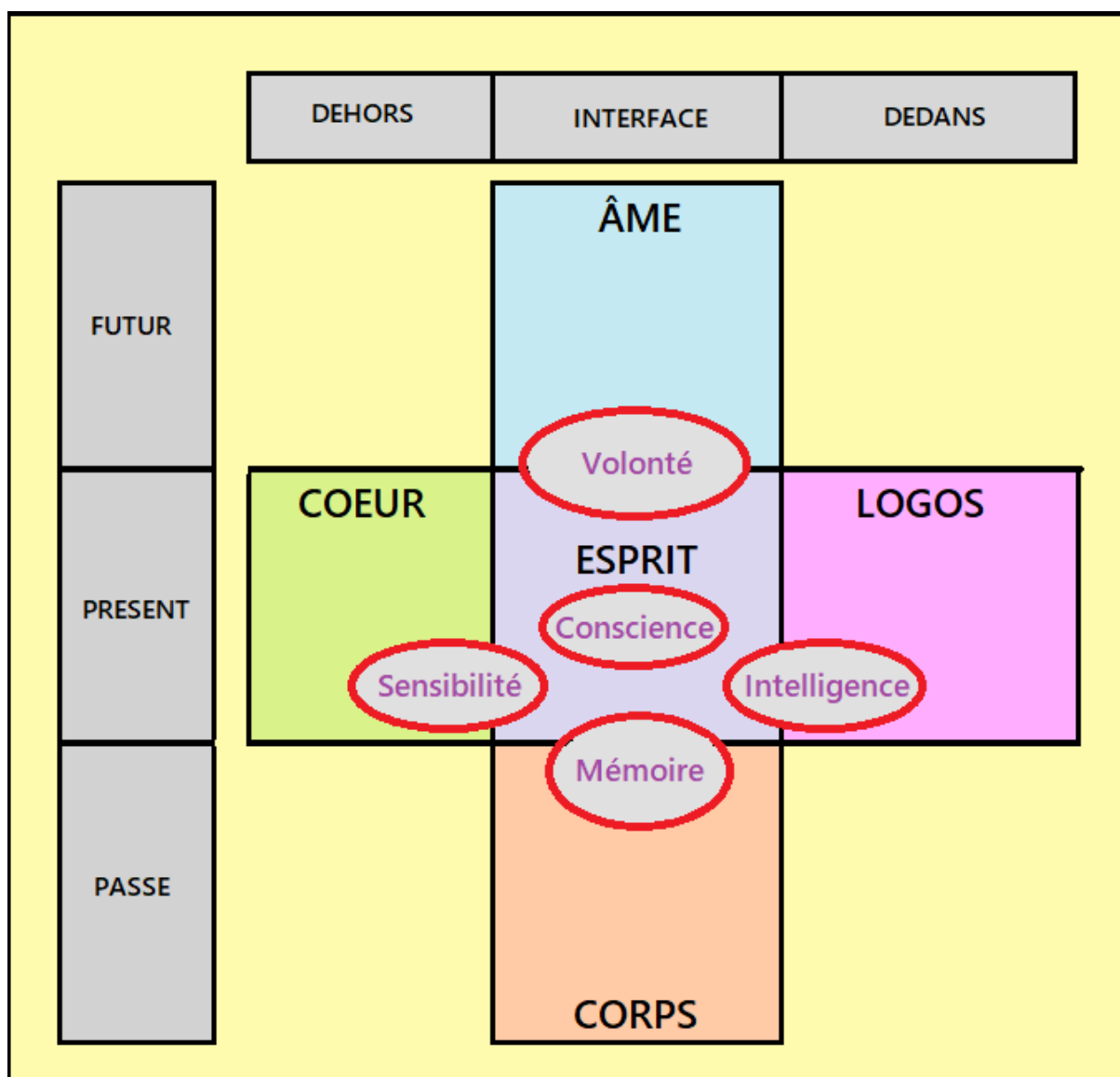
Il est temps que les humains retrouvent leurs âmes dans l'Âme, leurs esprits dans l'Esprit, leurs vies dans la Vie, leurs corps dans le Matière.

Il est temps de respiritualiser et de resacraliser l'existence.

Il est temps que l'Âme réactive et anime les âmes des humains.

*Un schéma d'ensemble ...*

Le schéma ci-dessous replace les notions d'Âme et d'Esprit dans la structure d'ensemble d'une Personne ...





#### IV- Une Théorie de la Connaissance ...

Le schéma ci-dessus propose une autre voie de réflexion qui, par l'Intelligence, connecte l'Esprit au Logos cosmique ou divin (encore une fois, ces deux qualificatifs sont synonymes). Le Logos cosmique représente synthétiquement les principes qui gouvernent la construction et l'évolution du Réel.

Ces principes sont essentiellement :

- le principe d'unité (conscience),
- le principe de simplicité (sensibilité),
- le principe de cohérence (esprit),
- le principe d'accomplissement en plénitude (volonté),
- le principe d'accumulation (mémoire).

Cette connexion entre l'Esprit qui pense dans la personne, et le Logos qui gouverne le Tout, s'appelle la Connaissance. Lorsque celle-ci est complète et absolue, on parle de Gnose.

*Ce que "penser" veut dire ...*

1. L'acte de connaissance est intégralement subjectif et fait appel aux cinq dimensions de l'esprit : la mémoire (ce que le sujet est déjà devenu), la volonté (ce que le sujet cherche à devenir), l'intelligence (ce que le sujet conçoit et croit), la sensibilité (ce que le sujet perçoit et reçoit) et la conscience (ce que le sujet pense et construit).
2. Le critère de validité d'une connaissance n'est pas sa "vérité", mais sa double cohérence : sa cohérence interne avec le reste de l'édifice cognitif propre au sujet, et sa cohérence externe avec tout ce qui est vécu dans le Réel.
3. Deux canaux alimentent l'acte de connaissance : la sensation et l'intuition. La sensation est analytique (expérimentale) et l'intuition est holistique (extatique).
4. La sensation (le seul canal reconnu par les rationalistes en général et Kant en particulier) est la captation, au travers d'instruments déformants (les sens) et d'une grille d'interprétation toute subjective (cfr. 1), d'informations (des noèmes) à propos des phénomènes particuliers.
5. L'intuition est une reliance globale entre l'esprit qui pense et le Logos cosmique ("l'Esprit divin") c'est-à-dire avec le principe de cohérence du Réel (du noumène global) dont l'esprit humain qui pense, participe pleinement. Il s'agit d'une mise en résonance de l'esprit humain avec l'Esprit divin dont l'esprit humain n'est qu'une manifestation éphémère et locale, plus ou moins active et efficiente. Les idées globales émergent du fait de la participation de l'homme au Réel, du fait de la possibilité de les connaître par la résonance. Autrement dit, si l'homme peut connaître ce qui est, c'est parce qu'il est de la même nature que l'Être, c'est-à-dire du même tissu rationnel, de la même cohérence principielle.
6. Certains appellent cette manifestation personnelle de l'Esprit divin, "l'âme" - ce qui anime de l'intérieur - ; ce concept est tout à fait recevable à la condition de bien comprendre, alors, que l'âme personnelle est mortelle et participe pleinement de l'Âme cosmique (cfr. Schelling) qui, elle, est immortelle).
7. Le Logos cosmique est totalement immanent au Réel ; il est évolutif et se construit au fil de l'histoire cosmique - ainsi, les "lois" et constantes" universelles de la physique, ne sont pas des données transcendantales, mais des productions progressives du Réel dans le cours de son histoire (des recettes de résolution de problème qu'il a mise au point progressivement et qui ont confirmé leur efficacité).
8. Le Logos cosmique n'a rien à voir avec le monde des Idées immuables et parfaites de Platon ; il est le moteur universel dont tout ce qui existe, participe et il évolue en

s'enrichissant perpétuellement et accumulativement des émergences inédites que la contingence fait surgir au profit de l'amélioration de sa cohérence intrinsèque, globale ou locale. Dans le Réel, rien n'est immuable et rien n'est transcendant : tout est construit sous la pression d'une intention globale d'accomplissement.

9. L'esprit et le corps sont indissociables ; il faut rejeter radicalement tout dualisme ontique, tant à l'échelle personnelle du soi, qu'à l'échelle universelle du Réel. L'Esprit et la Matière ne sont que deux manifestations complémentaires de la Vie qui, elle-même, n'est que le Logos en marche.
10. Dans la conscience, l'intelligence met en œuvre les sensations et les intuitions fournies par la sensibilité, de façon à les intégrer dans l'édifice cognitif déjà existant chez le sujet (dans sa mémoire, donc). Le travail de l'intelligence (comme son étymologie l'indique) est de relier les noèmes nouvellement reçus, en bonne cohérence avec cet édifice, et à constamment réaménager celui-ci de façon à continuellement améliorer cette cohérence interne, comme reflet de la cohérence externe. Tout ce travail de l'intelligence s'inscrit dans le cadre de ce que le sujet veut et cherche (sa volonté, sa raison d'exister).

Avec un sous-problème passionnant ...

1. Une autre dimension doit être explorée : celle des langages. Lorsque l'esprit pense ou s'exprime, il utilise un langage qui est une convention spécifique de "traduction" des noèmes (le vocabulaire) et de leurs liens (la grammaire). Il existe de nombreux langages pour penser. Les deux plus essentiels sont les langues conceptuelles (qualitatives) et les mathématiques (quantitatives). La philosophie pense avec des langues conceptuelles alors que la science physique (la mère de toutes les sciences) pense avec des langues mathématiques. La question est : comment se construisent ces langages ? quelle est leur pertinence face au projet d'exprimer adéquatement et efficacement le contenu et les structures de l'édifice cognitif ?
2. Le processus de création des langages conventionnels (et traditionnels) suit exactement le même trajet que celui de la construction de l'édifice cognitif. En fait ces deux processus n'en sont qu'un seul : celui de la représentation. "Penser" n'est rien d'autre que "se représenter".
3. Le concept n'est rien de plus que l'agglomération d'images perçues et semblables. Ce sont donc ces relations de similitudes qui engendrent le concept. La perception de ces similitudes est un acte de connaissance parfaitement subjectif (cfr.1). Ceci explique que les natifs de deux langues étrangères l'une à l'autre (le français, le chinois, l'hébreu) ne "perçoivent" pas le même univers.
4. Prenons, par exemple, la relation au temps que traduisent les conjugaisons verbales : en français, toute action se décompose en un passé, un présent et un futur ; en hébreu, il n'existe que l'accompli et l'inaccompli ; en chinois, il n'y a pas de conjugaison, tous les verbes sont à l'infinitif.
5. La nature et la structure des langages renvoient aux concepts et à leurs relations mutuelles. Le concept est l'image du ressenti sensitif ou intuitif qui a été plus ou moins "compacté" (plus ou moins abstrait, donc).

## **V- Les Ascèses de l'Esprit.**

La noologie développe trois domaines de recherche et de pratique :

1. L'étude du fonctionnement systémique de l'Esprit telle qu'esquissée aux §§ I, III et IV ci-dessus.

2. L'étude des dysfonctionnements systémiques de l'Esprit (voir § II ci-dessus) et des thérapies que l'on peut tenter d'y opposer (ce point n'est pas abordé ici).
3. L'étude des techniques et ascèses à mettre en place et à pratiquer pour développer et aiguiser tous les pouvoirs de l'Esprit par combinaison de ses diverses fonctions.

On comprend très vite que ce troisième volet de la noologie va entrer en résonance avec toutes les techniques et ascèses telles que les diverses traditions spirituelles les ont développées depuis des millénaires.

Le tableau d'ensemble proposé ci-dessous tente de dresser l'inventaire complet de ces techniques et ascèses, sans, bien sûr, en développer le contenu.

|    | <i>Combinaisons des dimensions</i> | <i>Faculté</i> | <i>Comment développer cette faculté ?</i>  |
|----|------------------------------------|----------------|--|
| 1  | Mémoire (M)                        | Mémoire        | Se souvenir de ce que l'on est déjà devenu, mais aussi de ce qu'est devenu tout autre              |
| 2  | Sensibilité (S)                    | Sensibilité    | Entrer en résonance avec le Réel tant à l'extérieur de soi qu'à l'intérieur de soi.                |
| 3  | Intelligence (I)                   | Intelligence   | Relier, organiser, structurer et ordonner tout ce qui encombre l'esprit.                           |
| 4  | Volonté (V)                        | Volonté        | Savoir ce que l'on veut vraiment et ce que l'on peut vraiment vouloir                              |
| 5  | M+S+I                              | Contemplation  | S'intégrer dans le Réel tel qu'il est et tel qu'il va en oubliant tous les désirs                  |
| 6  | M+S+V                              | Intuition      | Mettre la rationalité en sourdine et se laisser vivre le Réel                                      |
| 7  | M+I+V                              | Créativité     | Construire la solution que l'on veut au moyen de ce que l'on sait                                  |
| 8  | S+I+V                              | Observation    | Etendre son pouvoir de concentration sur toutes les manifestations du Réel en soi et autour de soi |
| 9  | M+V                                | Puissance      | Vouloir ce que l'on devient et devenir ce que l'on veut.   |
| 10 | M+I                                | Cohérence      | Mettre de l'ordre dans ce que l'on est déjà devenu, être au clair avec soi.                        |
| 11 | M+S                                | Introspection  | Ressentir profondément ce que l'on est et ce qui vit et pense en soi-même                          |
| 12 | V+I                                | Sens           | Donner du sens et de la valeur à ce que l'on est, à ce que l'on fait, à ce que l'on vit et devient |
| 13 | V+S                                | Harmonie       | Harmoniser ce que l'on vit et devient avec ce qui vit et devient en soi et autour de soi           |
| 14 | S+I                                | Lucidité       | Mettre en concordance ce que l'on sent et ce que l'on pense, pacifier l'intérieur et l'extérieur   |
| 15 | Conscience =<br>M+I+V+S            | Attention      | Elargir le champ de conscience et vivre pleinement la totalité des pouvoirs de l'esprit            |

### **Epilogue : Manifeste pour le développement de la Noologie.**

Si l'on veut dépasser les délires ambigus des psychologismes et les réductionnismes puérils des neuroscientismes, il est urgent que la Noologie prenne sa juste place parmi les sciences authentiques dans le cadre de la physique des systèmes et processus complexes.

\*

\*\*